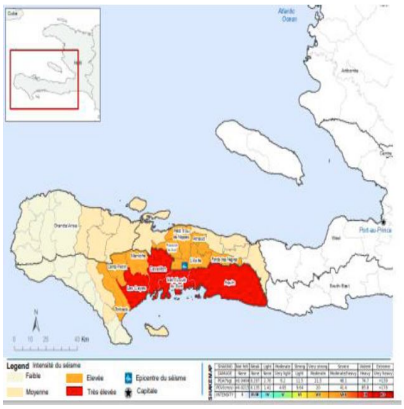


EFSA/ENSSAN, 2021: Zones affectÃ©es et zones non affectÃ©es par les derniers chocs.

Description

default watermark

Zones affectÃ©es et zones non affectÃ©es par les derniers chocs

Au moment de la prÃ©paration du dÃ©ploiement de lâ??ENSSAN 2021, un terrible tremblement de terre sâ??est produit dans la rÃ©gion du grand Sud suivi du passage soudain de la tempÃªte tropicale GrÃ¢ce qui contribue davantage Ã la dÃ©tÃ©rioration de la situation de la sÃ©curitÃ© alimentaire. Câ??est dans ce contexte quâ??organise simultanÃ©ment une enquÃªte de suivi de sÃ©curitÃ© alimentaire et une Ã©valuation rapide de la sÃ©curitÃ© alimentaire, respectivement dans les zones faiblement affectÃ©es par le sÃ©isme et lâ??inondation et les zones fortement affectÃ©es par ces catastrophes.

Elles visent essentiellement Ã : i) Mettre Ã jour la situation de sÃ©curitÃ© alimentaire, ii) DÃ©crire les principaux chocs et les stratÃ©gies dâ??adaptation des mÃ©nages ; iii) Faire une mise Ã jour des indicateurs devant alimenter la classification IPC, iv) Mesurer lâ??effet des chocs sur les moyens dâ??existence des mÃ©nages, leur situation de sÃ©curitÃ© alimentaire et nutritionnelle, v) Ã©valuer les besoins des populations et des zones les plus affectÃ©es. Au total, lâ??Ã©chantillon utilisÃ©e pour la rÃ©alisation de la collecte des donnÃ©es est de 6236 mÃ©nages stratifiÃ©s en 10 dÃ©partements, en 25 zones de moyens dâ??existence (selon le dÃ©coupage administratif rÃ©alisÃ© par CNSA et Fewsnet en 2015) et en 22 strates urbaines (ville de JÃ©rÃ©mie et ville des Cayes et lâ??aire mÃ©tropolitaine de Port-au-Prince). Lâ??analyse des donnÃ©es attestent les faits suivants :

1. 40.6% des mÃ©nages sont dirigÃ©s par des femmes, alors que 59.4% sont sous lâ??autoritÃ© des hommes, et ce, indÃ©pendamment de la strate considÃ©rÃ©e (zones affectÃ©es ou non affectÃ©es). Les femmes chefs de mÃ©nages se retrouvent plus frÃ©quemment dans les mÃ©nages monoparentaux (21%) sans le support dâ??un dâ??homme apporteur de ressources que leurs homologues masculins (10%). 31% des chefs de mÃ©nage interrogÃ©s nâ??ont aucun niveau dâ??Ã©tudes. Le niveau de scolarisation des femmes chefs de mÃ©nages est plus faible

que celui des hommes : 37% des femmes chefs de mÃ©nage nâ??ont aucun niveau dâ??Ã©ducation, contre 27% des hommes.

2. Les personnes Ã¢gÃ©es de moins de 18 ans reprÃ©sentent 40% des membres de mÃ©nages, alors que celles Ã¢gÃ©es de 65 ans et plus comptent pour moins de 10% des membres de mÃ©nages. En moyenne un mÃ©nage compte 4.7 personnes. Elle varie dâ??une zone Ã lâ??autre : elle est plus importante dans les zones affectÃ©es (5.1) par les chocs.
3. 26.6% des mÃ©nages des zones touchÃ©es par les derniers chocs ont au moins un membre qui a migrÃ© au cours des 12 derniers mois contre seulement 7.3% dans les zones non affectÃ©es. Les mÃ©nages dirigÃ©s par des femmes ont majoritairement au moins un membre qui a migrÃ© au cours des 12 derniers mois.
4. Pour lâ??ensemble des zones non affectÃ©es, les 3 principales raisons dâ??immigration sont respectivement le travail, les Ã©tudes et lâ??insÃ©curitÃ©. Lâ??analyse des donnÃ©es au niveau des zones affectÃ©es indique que, dans lâ??ensemble, les principales raisons de la migration des mÃ©nages Ã©taient de retrouver la famille dans un autre lieu (50.2%), dâ??aller retrouver sa maison (19.3%) et lâ??obligation de quitter lâ??endroit actuel (11.2%).
5. Dans les zones non affectÃ©es, dans lâ??ensemble, le nombre moyen de personne qui est rentrÃ© rÃ©cemment dans le mÃ©nage est 4.2 alors que dans les zones affectÃ©es, il est de 6.2. Comme pour lâ??immigration, lâ??Ã©migration des mÃ©nages se fait prioritairement pour des raisons de travail, de lâ??insÃ©curitÃ©, de SantÃ© et dâ??Ã©tudes dans les zones non affectÃ©es mais avec de lâ??ordre de proportion diffÃ©rente. Au niveau des zones affectÃ©es par les derniers chocs, dans lâ??ensemble des dÃ©partements prÃ¨s de 50% des personnes qui ont Ã©tÃ© dÃ©placÃ©es suite aux chocs sont dÃ©jÃ revenus dans leurs maisons ou dans les cours de leurs maisons.
6. 2 maisons sur 3 dans le grand Sud sont endommagÃ©es par le tremblement de terre du 14 aoÃ»t 2021. Le Sud est le dÃ©partement le plus touchÃ©. Il compte 55.9% de maisons fissurÃ©es, 16.3% partiellement dÃ©truites et 15% complÃ¨tement dÃ©truites. Ensuite, viennent les dÃ©partements des Nippes avec 67.6% de maisons fissurÃ©es 11.8% de maisons partiellement dÃ©truites et 8% complÃ¨tement dÃ©truites.
7. 85.3% des toits des maisons sont en tÃ´le, suivis de 11.0% en bÃ©ton et 3.5% des toits en paille. Par rapport aux autres dÃ©partements, la zone de moyen dâ??existence du Nord-ouest HT01 (31.8%) affiche le plus fort taux des toits de maisons en paille.
8. Il ressort de lâ??analyse quâ??au niveau de lâ??ensemble des zones, que le bois/ brindilles constitue la principale source de combustible pour la cuisson des aliments au niveau des mÃ©nages. Il reprÃ©sente 64.2% dans les zones affectÃ©es contre 48.7% des mÃ©nages dans les zones non affectÃ©es qui utilisent les brindilles pour cuisiner. 46.0% des mÃ©nages des zones non affectÃ©es contre 32.7% des mÃ©nages des zones affectÃ©es utilisent le charbon de bois pour cuisiner.
9. Au niveau de lâ??ensemble des zones, les lampes Ã pÃ©trole ou lampes Ã gaz constituent la principale source dâ??Ã©clairage des mÃ©nages. Ils sont respectivement 45.0% dans les zones affectÃ©es contre 37.8% dans les zones non affectÃ©es.
10. Dans lâ??ensemble, les mÃ©nages avaient beaucoup plus accÃ¨s Ã lâ??eau traitÃ©e avant le sÃ©isme quâ??aprÃ¨s. Seulement dans le Sud-est que lâ??accÃ¨s Ã lâ??eau potable a lÃ©gÃ¨rement augmentÃ© aprÃ¨s le sÃ©isme, soit 22. 07% contre 15.51% avant. Le Sud et les Nippes sont davantage privÃ©s de lâ??accÃ¨s Ã lâ??eau traitÃ©e.

11. Environ 43.3% des mÃ©nages ont recours Ã des latrines privÃ©es dans les zones affectÃ©es contre 36.9% dans les zones non affectÃ©es. 32.1% pratiquent la dÃ©fÃ©cation Ã lâ??air libre

default watermark

ou utilisent des sachets contre 18.7%, et 14.5% des mÃ©nages se rabattent sur un trou contre 12.9% des mÃ©nages dans les zones non affectÃ©es.

12. Dans les zones non affectÃ©es par les derniers chocs, plus de 80% des mÃ©nages ayant demandÃ© un crÃ©dit durant les 12 derniers mois lâ??ont reÃ§u, alors quâ??au niveau des zones affectÃ©es seulement 35%.7% de ceux qui ont demandÃ© de crÃ©dit lâ??ont reÃ§u. Quelle que soit la catÃ©gorie de dÃ©penses alimentaires considÃ©rÃ©es (dÃ©penses alimentaires au comptant et Ã crÃ©dit), les montants dÃ©pensÃ©s sont plus Ã©levÃ©s dans les zones non affectÃ©es. Dans lâ??ensemble, les dÃ©penses alimentaires mensuelles rÃ©alisÃ©es au comptant sont supÃ©rieures chez les mÃ©nages dirigÃ©s par les femmes
13. Dans lâ??ensemble, le montant mensuel moyen des dÃ©penses totales (alimentaires et non alimentaires) des mÃ©nages sâ??Ã©lÃ¨ve Ã 24,906.5 HTG dans les zones non affectÃ©es par les derniers chocs. Alors que dans les zones touchÃ©es par les derniers chocs le montant des dÃ©penses totales (alimentaires et non alimentaires) est de 21,999.6 HTG.
14. Dans les zones non affectÃ©es prÃ¨s 46% des mÃ©nages ont des parts de dÃ©penses alimentaires supÃ©rieures Ã 75%. Dans les zones affectÃ©es, prÃ¨s de la moitiÃ© des mÃ©nages (49.3%) ont des dÃ©penses alimentaires de plus de 75% de leurs dÃ©penses totales.
15. La tendance de lâ??accÃ¨s aux engrais chimiques pour la campagne de printemps 2021, selon les donnÃ©es des enquÃªtes communautaires, rÃ©vÃ¨le quâ??en moyenne 60 % des participant.es ont fait mention dâ??une baisse de leur disponibilitÃ© dans la plupart des zones de moyen dâ??existence. Toutefois, dans lâ??Ouest HT06 et Ouest HT07, 100 % des participant(.es) ont dÃ©clarÃ© une amÃ©lioration de la disponibilitÃ© des engrais chimiques comparÃ©e Ã la prÃ©cÃ©dente campagne de printemps.
16. Pour la campagne agricole de printemps 2021, les quantitÃ©s de semences de maÃ¯s et de lÃ©gumineuses, selon les rÃ©ponses des participant.es aux focus groups, variaient entre Â« identiques Â» et Â« moins disponibles Â» par rapport Ã lâ??annÃ©e derniÃ¨re.
17. 100 % personnes ayant assistÃ© aux focus group dans les zones de moyens dâ??existence suivantes : Artibonite â?? HT01, Artibonite â?? HT03, Centre â?? HT03, Nordâ?? Ouest â?? HT02, Sud HT08 et Sudâ?? Est â?? HT01 ont fait savoir que la main dâ??Å?uvre agricole a subi une diminution par rapport Ã lâ??annÃ©e derniÃ¨re.

18. Au cours de cette saison, les cultures cÃ©rÃ©aliÃ¨res et les lÃ©gumineuses ont Ã©tÃ© les plus affectÃ©es par les attaques parasitaires et/ou les maladies phytosanitaires. Ainsi, 54,3 % des rÃ©pondants aux enquÃªtes communautaires ont signalÃ© des niveaux dâ??affectation sÃ©vÃ¨re sur les cultures cÃ©rÃ©aliÃ¨res durant la saison. Aussi, 47,2 % des participant.es ont fait mention des niveaux dâ??affectation sÃ©vÃ¨re sur les lÃ©gumineuses.

19. Selon les rÃ©ponses collectÃ©es Ã travers les enquÃªtes communautaires, les diffÃ©rentes espÃ¨ces domestiques ont connu une diminution. En moyenne, 98,4 % et 92,1 % des rÃ©pondant.es ont signalÃ© des baisses respectives du cheptel porcins et des volailles. Les causes dÃ©clarÃ©es par les participant.es aux focus group seraient les ravages provoquÃ©s par le Â« Teschen Â» sur les procs et Â« Newcastle Â» touchant le sous-secteur avicole. Ils ont mentionnÃ© Ã©galement la prÃ©sence dâ??une maladie attaquant les porcs assimilable Ã la peste porcine
20. Globalement, on observe une bonne disponibilitÃ© de produits alimentaires de base sur les diffÃ©rents marchÃ©s. La raretÃ© de produits locaux observÃ©e sur certains marchÃ©s est compensÃ©e par une bonne disponibilitÃ© de produits importÃ©s.

default watermark

21. Au moins deux tiers des commerÃ§ants font face Ã des difficultÃ©s dâ??approvisionnement en raison particuliÃ¨rement de lâ??inflation et de la faible capacitÃ© financiÃ¨re des commerÃ§ants.
22. AprÃ¨s une baisse importante de sa valeur, le coÃ»t du panier alimentaire en septembre et octobre de lâ??annÃ©e 2020, a recommencÃ© Ã augmenter Ã partir du mois de novembre 2020. Elle a donc augmentÃ© de 30% Ã 60% entre octobre 2020 Ã septembre 2021. Lâ??augmentation est plus importante au niveau de la presquâ??Ã®le du sud probablement en raison de la montÃ©e de lâ??insÃ©curitÃ© dans la zone mÃ©tropolitaine.
23. En dÃ©pit de toutes les limitations, la majoritÃ© des commerÃ§ants (plus de 60%) semblent avoir une bonne capacitÃ© de rÃ©ponse. La capacitÃ© de rÃ©ponse est un peu moins Ã©levÃ©e dans les dÃ©partements affectÃ©s par le sÃ©isme.
24. Dans lâ??ensemble, la source principale dâ??aliments des mÃ©nages, indÃ©pendamment du milieu de rÃ©sidence et des zones considÃ©rÃ©es (zones affectÃ©es et non affectÃ©es par le sÃ©isme) est le marchÃ© (80%) : lâ??achat au comptant reprÃ©sente (71.7%) et lâ??achat au crÃ©dit (8.3%). Les besoins alimentaires de la population sont satisfaits Ã hauteur de 80% par le marchÃ©. Pour certains groupes de produits ils sont satisfaits Ã hauteur de 91.4% par le marchÃ© et seulement Ã hauteur de 3.1% par la production propre.
25. Dans lâ??ensemble, seulement 18.9% des mÃ©nages dÃ©clarent avoir des rÃ©serves alimentaires. Et les donnÃ©es montrent que ces rÃ©serves ne peuvent assurer leur consommation que sur une trÃ¨s courte pÃ©riode, qui dure moins dâ??un mois, selon la dÃ©claration de 77% des mÃ©nages.

default watermark

26. La prÃ©valence de la consommation alimentaire inadÃ©quate Ã lâ??Ã©chelle nationale est de 54.4%. Cette prÃ©valence, elle est plus Ã©levÃ©e dans les zones touchÃ©es (61.9%) que dans les zones non touchÃ©es (52.2%) par le sÃ©isme et les inondations. A lâ??intÃ©rieur des zones non touchÃ©es par les chocs, quatre strates affichent des scores de consommation alimentaire pauvre particuliÃ¨rement Ã©levÃ©s : Nord-ouest HT01 (62.5%), Nord-Ouest HT02 (43.3%), Ouest HT01 (40.2%) et le Camp de Bas Delmas (43.9%).
27. Globalement, Ã lâ??exception du Camp du Bas de Delmas, la prÃ©valence du score de consommation alimentaire inadÃ©quat est plus faible dans lâ??Aire mÃ©tropolitaine que dans lâ??ensemble des zones rurales (plus prÃ©cisÃ©ment les zones de moyen dâ??existence), si lâ??on exclut lâ??Artibonite HT01.
28. Le calcul du Score de diversitÃ© alimentaire des mÃ©nages rÃ©vÃ¨le quâ??au niveau national 13% des mÃ©nages ont une diversitÃ© alimentaire faible et 30.9% atteignent une diversitÃ© moyenne. Les mÃ©nages dans les zones non touchÃ©es (46%, diversitÃ© faible et diversitÃ© moyenne) par les chocs adoptent des rÃ©gimes alimentaires moins diversifiÃ©s que ceux dans les zones affectÃ©es (35.9%).
29. Dans les zones affectÃ©es par les chocs, 30.1% des mÃ©nages dÃ©clarent avoir fait une quelconque expÃ©rience de faim (faim lÃ©gÃ¨re, modÃ©rÃ©e, sÃ©vÃ¨re, trÃ¨s sÃ©vÃ¨re), contre 34.1% dans les zones non affectÃ©es, au cours des quatre derniÃ¨res semaines prÃ©cÃ©dant lâ??enquÃªte.
30. A lâ??Ã©chelle nationale, 33.4% des mÃ©nages ont recours Ã des stratÃ©gies de crise et 21% Ã des stratÃ©gies dâ??urgence. Les mÃ©nages dans les zones affectÃ©es adoptent plus frÃ©quemment des stratÃ©gies dâ??urgence : ils sont environ 26.8%.
31. Dans les zones non affectÃ©es par les chocs, la situation est alarmante dans deux zones oÃ¹ un fort pourcentage de mÃ©nages Ã recours aux stratÃ©gies dâ??urgence : Nord-ouest HT01 (53.7%) et le camp de bas Delmas (59.4%). Et les disparitÃ©s sont aussi importantes entre villes et zones rurales, Ã quelques exceptions prÃ¨s. Alors que dans les zones affectÃ©es par les

alÃ©as naturels (sÃ©isme/inondations), le recours aux stratÃ©gies dâ??urgence est prÃ©occupant dans les zones Nippes HT07/HT08 (41.9%) et Grand â??Anse HT08 (38.3%).

32. 39% de la population Ã lâ??Ã©chelle nationale est en situation de sÃ©curitÃ© alimentaire modÃ©rÃ©e et 16% en situation dâ??insÃ©curitÃ© alimentaire sÃ©vÃ¨re.
33. Dans la pÃ©riode courante allant de septembre 2021 Ã fÃ©vrier 2022, 14 % de la population analysÃ©e (1, 301,546 personnes) est classÃ© en phase 4 de lâ??IPC (Urgence) et 30% (2, 935,302 personnes) en phase 3 de lâ??IPC (Crise) soit 44% de la population en besoin dâ??une action urgente. Pour la pÃ©riode projetÃ©e, allant de mars Ã juin 2021, 14% de la population analysÃ©e (1,307,135 personnes) est en phase 4 de lâ??IPC (Urgence) et 33% (3,160,304 personnes) en phase 3 de lâ??IPC (Crise) soit 47% de la population nÃ©cessiteront une action urgente pour la pÃ©riode de projection.

34. Lâ??analyse actuelle (septembre 2021 â?? fÃ©vrier 2022), comparÃ©e Ã celle conduite en aoÃ»t 2020, montre une dÃ©tÃ©rioration de la situation de certaines zones notamment le bas Nord-Ouest, Sud et Nippes HT07, et CitÃ© Soleil qui Ã©taient antÃ©rieurement classÃ©es en phase 3 de lâ??IPC (Crise) sont passÃ©es en phase 4 de lâ??IPC (Urgence). Au niveau des dÃ©partements non affectÃ©s, le taux de la malnutrition aigÃ¼e globale (sÃ©vÃ¨re + modÃ©rÃ©e) selon le PB est de 4.6% contre 3.6% dans les dÃ©partements affectÃ©s. Ces taux sont acceptables (< 5%) selon les seuils de lâ??OMS.
35. Dans les zones non affectÃ©es, 5.9% des GarÃ§on contre 3.1% des filles sont atteints de malnutrition aiguÃ«. Par contre dans les zones affectÃ©es, 4.1% des filles contre 3.2% des GarÃ§on sont atteints de malnutrition aiguÃ«. Les enfants de sexe masculin sont plus Ã risque dâ??Ãªtre malnutris par rapport aux enfants de sexe fÃ©minin.
36. Dans lâ??ensemble des zones non affectÃ©es par les derniers chocs, majoritairement les mÃ©nages estiment que la situation de leur mÃ©nage dans les six prochains mois va sâ??empirer (35.1%) et 32% sont dans lâ??incertitude en choisissant la modalitÃ© Â« Ne sait pas Â». Toutefois, 14% des mÃ©nages pensent que la situation va rester la mÃªme et 18% estiment quâ??elle va sâ??amÃ©liore.

default watermark

TÃ©lÃ©charger le rapport

Categorie

1. A la une
2. Articles
3. EnquÃªtes / Etudes

date crÃ©Ã©e
18/01/2022
Auteur
cnsa